

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :

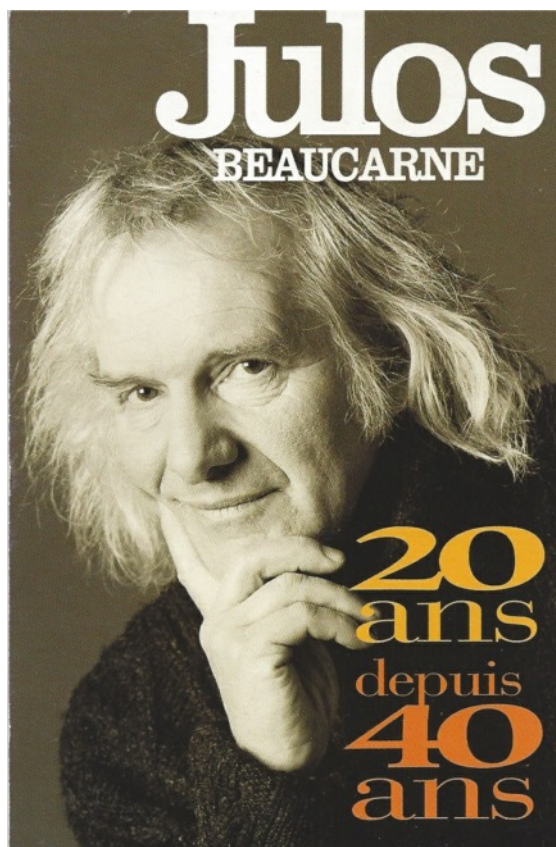
Jacques Leclère

Editeur responsable:

Willy Clarinval

Automne 2021 - N°49

Julos...



Julos Beaucarne vient d'embarquer pour cet ailleurs « qu'on ne sait pas ». A diverses reprises, il s'est produit à Dinant. Notamment le samedi 26/02/2005 au Centre Culturel, où salle et balcon étaient comblés.

Attitré à l'édito de votre revue, me voilà, pour une fois, indécis. Non pas que je ne puisse trouver mes mots, mais, comment vous parler d'un ami, d'un tel ami, qui a tant imprégné votre vie pendant plus de quarante ans, sans risquer jouer de l'emphase ou pire encore tomber dans le cliché.

Dans peu de temps, les ouvrages et disques de Julos seront à nouveau disponibles.

Dès lors, en guise de petits rappels pour ceux qui le connaissent ou de clefs pour ceux voulant s'ouvrir à son œuvre, voici quelques locutions : océan d'amour et de tendresse, tolérance et respect vis-à-vis de tous et en particulier de l'immigré, semeur de paix universelle, écologie innovante et vraie, simplicité à toute épreuve, sagesse communicative, transmetteur d'énergie, intérieur de soi infiniment beau, résilience dans la façon de vivre malgré le drame, DOUCEUR DE DIRE ET DE CHANTER, ...

Cher Julos, il a donc fallu que tu t'éclipses, mais ici-bas rien n'a changé, on t'aime toujours autant.

En ces temps de déchirements tous azimuts, mettons-nous ensemble, mes amies, mes amis, et par de petits gestes au quotidien, répondons à l'appel de Julos : « il nous faut reboiser l'âme humaine »...

Willy Clarinval

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

La page picturale

Paysage bucolique de Dinant, daté de 1841 et signé "A. Michel", peintre dont nous ignorons tout.



Détail du tableau

Page picturale (suite)

Tableau de 1886 signé "Depré" sur lequel nous n'avons rien trouvé.



Dinant, 1914-1918.

Durant le premier conflit mondial la Place de Meuse - rare endroit à n'avoir pas été détruit - a permis à l'occupant le déroulement de certaines de ses cérémonies. Notamment des passages de troupes en revue. Nous détenons quelques photos à ce propos, notamment la première reprise ci-après, que nous avons déjà publiée. Quelle ne fût pas notre surprise de visualiser sur Internet ces mêmes troupes quittant la place après la revue militaire ! Il s'agit de la seconde photo ci-après.

Petit à petit, le puzzle se complète touchant à la présence de l'envahisseur dans notre cité, lequel semble agir comme si de rien n'était. « La barbarie à visage humain » ...

C.W.



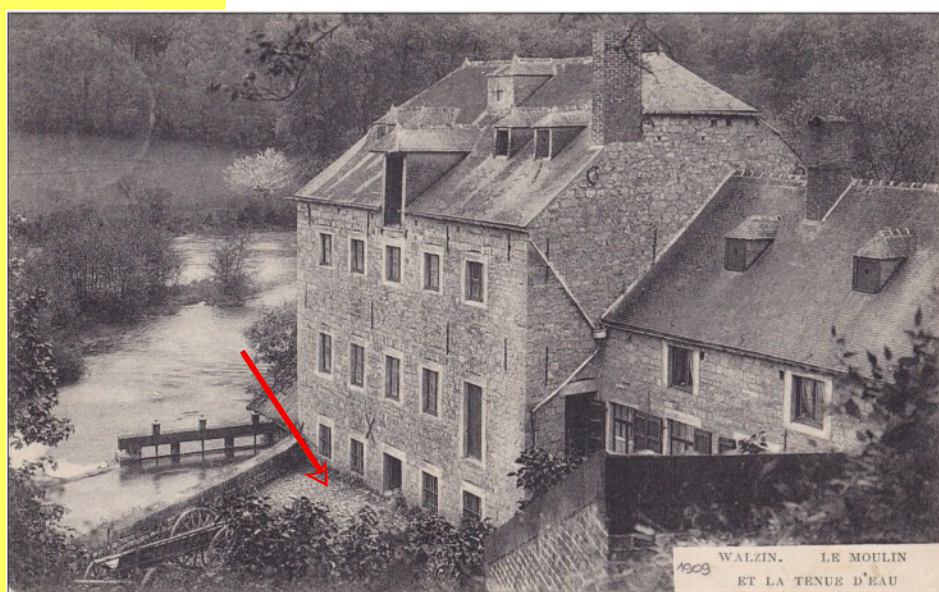
Une bien intéressante photo...

Nous devons à Jean-Christophe Garigliany de pouvoir vous présenter cette photo. Sa sagacité lui a bien vite permis de situer l'endroit du cliché, en faisant correspondre la façade à celle de la carte postale « l'aveugle de Walzin ». Effectivement, c'est la même.

On y voit des gradés occupés à prendre le café à Walzin. Certains ont déposé leurs effets personnels sur le muret : képi, livret, arme de poing...

Selon le texte repris au verso, dont la lecture est peu commode, la réunion a lieu le 5 août 1916. A ce moment la première offensive allemande sur Verdun bat son plein. Neuf responsables, sans doute des délégués, se sont donnés rendez-vous, issus de différents coins du pays, notamment de Dinant, Charleroi, Mons, Liège, Anvers et Arlon. Dinant a sans doute été choisie pour sa position centrale par rapport aux autres villes conviées.

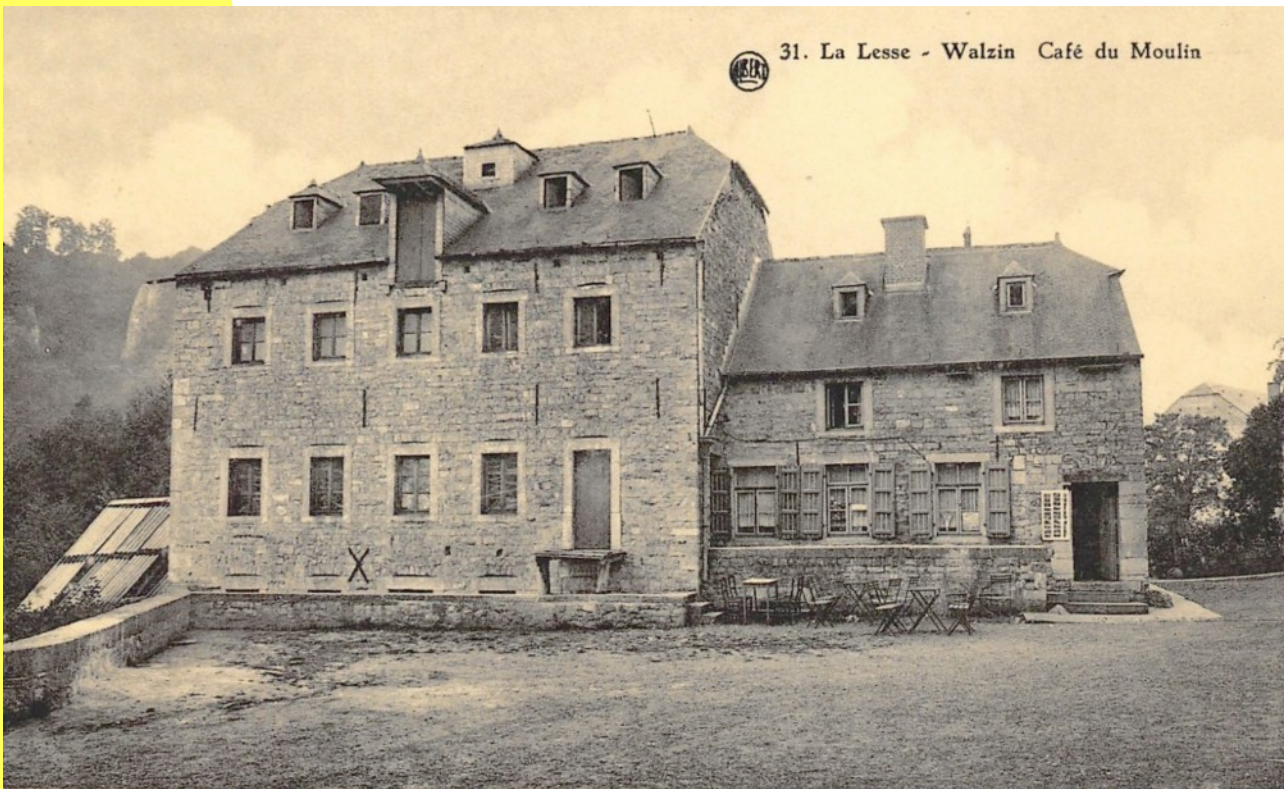
En fait, selon ce qui pourrait transparaître du document, il s'agirait de préparer une visite en Belgique du Kronprinz, fils du kaiser Guillaume II, et sans doute de planifier son itinéraire. Mais cela reste à confirmer. C.W.



Vue de l'endroit où les officiers allemands se désaltéraient.



ils boivent du café ou bien un "Petit Walzin", alcool liqueureux?



Autre vue de l'endroit où se trouvaient les officiers allemands.

Konferenz der Vorkämpfer
 stattfand am 5. August 1870
 in Dinant:
 Hauptversammlung in der
 Terrasse. III
 der (sic) ging von einem
 aus: 1870
 Franz Hoff, Dr. A. Clavier
 Roffen " " " Brünne
 Christian " " " Meunier
 Sartor " " " Lüttich
 Lichte " " " Flemin
 C. de G. /
 Tiedraath " " " Antwerpen
 Dr. Heleman Regierungsrat &
 Regierungsrat in der G. D. Broussé
 Dr. Nam, Regierungsrat in der
 Regierungsrat in der G. D. Leducq
 Bachmann, Kapl. der off. G. D. M. de
 Arlon



L'aveugle de Walzin

Dos de la carte postale

Gaston Parmentier.

Gaston Parmentier est né à Bruxelles le 9 juin 1894, de parents français.

Il fait son service militaire en France et est caserné à Givet au 128^e d'infanterie, ses parents habitaient Agimont. Le 6 août 1914 son régiment part pour Dinant et participe à la défense de la ville contre les allemands. Blessé à Berry-au-Bac, le 24 septembre 1915, il a la main déchiquetée et est réformé.

Il habitait Agimont, rue de la Duve, un bungalow situé près de l'ancienne voie de chemin de fer de la Compagnie de Chimay.



En 1940, il entre dans la Résistance.

Le 12 août, 3 français évadés frappent à sa porte et le passage d'hommes commence. Fin 1940 il avait fait franchir la frontière à 41 français, échappés des camps d'Allemagne, par le train de Chimay – Anor.

Mais l'ennemi s'organisait, et l'emploi si commode du chemin de fer devint impossible à cause du contrôle dans les trains et du renforcement de surveillance à la frontière. Il entre alors en relation, par l'intermédiaire de Marcel Fenaux, avec Monsieur Alphonse Boonaert de Givet, qui les cachait dans sa cave, leur donnait à manger et les conduisait à la gare où un employé s'occupait d'eux.

Givet étant devenu peu sûre, il rompit les contacts avec A. Boonaert.

Entre-temps, il avait fait la connaissance de Marceau Devie qui était barragiste à Aubrives. Ils prenaient le train du soir de la ligne de Chimay, avec la consigne de descendre à Doische, là ils rejoignaient par des chemins détournés qui les conduisaient, par Foische, à Aubrives où Marceau Devie les prenait en charge et les plaçait dans un train pour Charleville. A Lisbonne un cargo les déposait aux îles Canaries, d'où un bateau anglais les conduisaient dans un port américain. Là, ils embarquaient à bord d'un transport de troupes à destination de l'Angleterre.

Du 12 août 1940 jusqu'au 17 juillet 1944, aidé par sa femme, sa sœur, sa nièce et même sa vieille mère, il a fait passer 948 évadés. Il fallait les nourrir, laver leur linge, remettre leurs vêtements en état, souvent les soigner....

Sentant sa famille en danger il aménage un refuge dans l'aqueduc qui traversait le remblai du chemin de fer, c'est là qu'il se cacha en 1944 alors qu'il était recherché par la *Feldgendarmarie* qui avait un mandat d'amener contre lui.

Il n'a pas seulement été passeur, mais aussi **responsable du réseau** de renseignement **Bayard** pour la région, fournissant des informations sur les mouvements routiers, ferroviaires et fluviaux dans la zone allant de Dinant à Vireux, et, aussi **chef de secteur du M.N.B.** Il fournissait de faux papiers pour les aviateurs que l'on cachait.

Le M.N.B. avait pour chef le colonel Camille Joset, décédé en décembre 1961.

Le maquis avait deux camps, un à Morville, l'autre dans les bois qui s'étendent entre Agimont et Gochenée. Le chef du camp de Morville était Jean Delecosse, de Charleroi qu'on appelait « Stéphane ». Son camarade René Mack, de Bièvre, qu'on appelait « Auguste », commandait le camp d'Agimont appelé « camp Crohet ».

Le 18 septembre 1943, avisé par un billet que lui avait apporté Eliane Jacques et confié par Albert Havenne, que la Wehrmacht allait donner l'assaut du camp Crohet, il prévint les maquisards qui déguerpirent sur le champ; ils trouveront refuge à la villa Boël (les Sorbiers) sur la rive droite de la Meuse.

A la Libération, les 4 et 5 septembre 1944, il guida une compagnie de soldats américains du 2/60th Rgt de la 9th USID pour lui faire traverser la Meuse à Heer-Agimont.

Après la guerre il ouvrit un commerce à Dinant (Anseremme).

Il est décédé le 28 août 71 à Dinant.

Renseignements communiqués par la F.N.C. Section Hastière.

Petite note à propos de Gaston Parmentier.

Dans notre numéro 10 de juillet 2017, nous avons déjà évoqué notre homme, à propos d'une petite brochure en notre possession, intitulée « Association Nationale des Filiéristes Passeurs d'Hommes en Belgique, A.N.F.P., Dinant ». En fait, il s'agit d'une copie des statuts de cette ASBL parus au M.B. du 22.4.1950. « Gaston Parmentier, commerçant, rue Caussin, Anseremme » en avait été nommé président.

Dans l'ouvrage bien connu du Colonel Remy, *La ligne de démarcation*, si l'on consulte le tome 14 intitulé « L'épopée des petites gens », plusieurs pages sont consacrées à ce Résistant. Il y intervient même directement sous la forme d'une interview. Nous reviendrons donc vers lui dans une de nos prochaines publications.

C.W.

Fernand Séha, de Weillen à Dinant

Fernand Séha a vécu pendant de nombreuses années dans le village de Weillen. En 1944, il va photographier l'arrivée des soldats américains qui viennent libérer les territoires conquis par les Allemands. Ses photos sont vraiment bien faites et il avait un atelier de photographe rue Grande à Dinant. C'était un des plus grands photographes au niveau de son art dans la région de Dinant.

Son hobby à l'époque était la peinture de paysages. Il a réalisé de nombreux tableaux des environs. Ses oeuvres étaient un peu naïves et elles n'atteignaient pas le niveau de son talent de photographe émérite. Voici donc de rares photos de Fernand peintre, de sa maison et une oeuvre de lui.

Collection et reportage : Jean-Christophe GARIGLIANY



Sa maison située dans le bas du village n'a pas beaucoup changé.

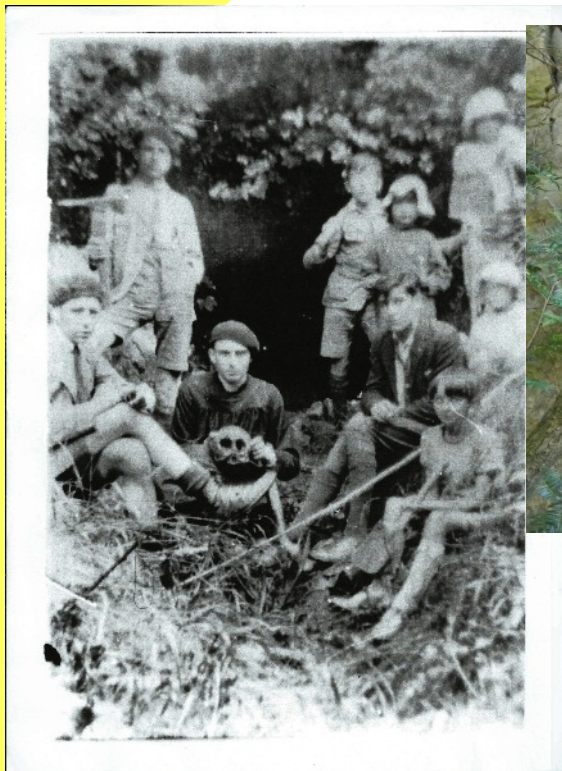
L'abbé Questiaux et une grotte à Beauraing.

On ne présente plus ce professeur du Collège de Bellevue à Dinant. Astronome, naturaliste, géologue, historien, archéologue : il cumulait avec érudition toutes ces fonctions et d'autres encore, et tout cela avec une simplicité déconcertante.

La photo ci-jointe le montre peu avant la seconde guerre mondiale, sans doute aux alentours de 1938, en compagnie d'une troupe de scouts de Beauraing. Il tient dans ses mains un crâne humain préhistorique, très vraisemblablement trouvé dans la grotte devant laquelle pose tout ce petit monde.

Où se situe-t-elle? Nous avons la réponse. Elle nous est donnée par Jean-Benoît Schram, cousin de Jean-Christophe

Garigliany. Il s'agit du « trou des nutons » à Beauraing, plus officiellement appelé « conduit karstique de la rue du Luxembourg » (source : A KWA 584-016). Voilà donc une solution qui devrait plaire à nos collègues

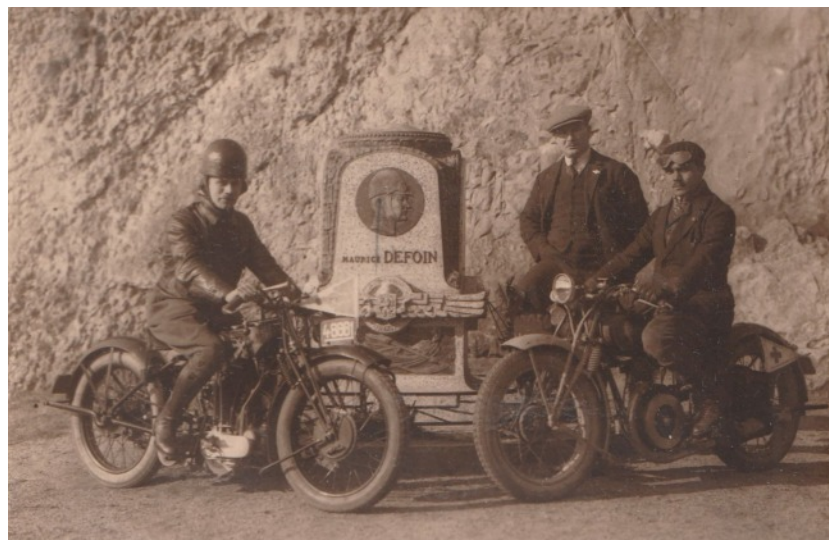


du Cercle d'Histoire de Beauraing, auxquels l'information a été communiquée. M. Schram est spéléologue et a notamment à son actif la publication « Bibliographie des phénomènes karstiques de la région de Dinant » (groupe spéléo « La Corde » à Dinant). Un tout grand merci à lui.

C.W.

Au monument Maurice Defoin.

Récemment, nous avons évoqué ce monument au Rocher Bayard à propos de certaines dégradations qu'il subit. Voici à cet endroit une photo de F. Seha de trois membres du Royal Union Motor Dinant: Albert Louvigny, Léonard Mottet et Xavier d'Oultremont.



La vérité si je mens ou je suis une légende.

Les titres de ces deux films résument bien deux histoires à eux deux, mais l'histoire ici est moins agréable à voir ou à lire.

Qui ne connaît pas le tank abandonné à Celles et sa fabuleuse histoire. En décembre 1944, les Allemands arrivent avec leurs chars, le premier saute sur une mine et Madame Marthe Monrique, tenancière du Pavillon Ardennais, serait sortie de chez elle à 6 heures du matin pour signaler aux soldats allemands que toute la route avait été minée vers Dinant par les soldats américains.

Ceux-ci auraient été se cacher dans les bois environnants avec leurs chars et autres véhicules .

La fameuse offensive "Von Rundstedt" aurait donc été arrêtée par cette brave dame.

Tout ceci est remis en question par un historien du village. Celle-ci aurait inventé cela par opportunité.

Voir ceci : <https://www.matele.be/l-offensive-von-rundstedt-arretee-a-celles-par-marthe-monrique-mythe-ou-realite>

Ce fait d'arme a eu un impact considérable partout dans le monde surtout aux Etats-Unis : une dame est parvenue à arrêter la progression des chars en pointe de cette offensive "Von Rundstedt"! La grande offensive demandée par Adolph Hitler contrecarrée par une simple femme...

On va analyser cela en regardant les choses positives et négatives. En positif, le fameux char a pu se retrouver au Pavillon Ardennais en tant que relique et il a été repeint il y a quelques années par des bénévoles. Beau témoignage et objet assez massif de l'époque.



En négatif, cette simple photographie prise par des soldats allemands durant la seconde guerre montrant Marthe Monrique très complaisante avec eux.



Recevoir des soldats allemands pendant la guerre était chose courante pour les cafetiers mais de là, à s'afficher avec eux était autre chose.

Cet article n'a pas pour but de "descendre" une personnalité de Celles connue dans d'autres continents, mais bien de remettre la réalité en place. Comme quoi une simple photo d'époque prise par les occupants, peut remettre les choses en place et une vérité oubliée. Le passé peut être toujours rectifié par le présent, mais que dire de l'avenir ?

En espérant ne pas heurter la descendance de cette dame et nous ne donnons aucun avis, nous montrons juste une photo d'époque avec cette dame très opportuniste même pendant la guerre.

Comme le slogan de la revue Paris-Match, le poids des mots, le choc des photos...

J-C Garigliany.



Quelques photos d'époque montrant Madame Marthe Monrique dans les dépendances du « Pavillon Ardennais »

(Collection J.C. Gariglyany)



A propos de Marthe Monrique.

Nonobstant la vidéo mise en ligne sur Youtube assez récemment, soit le 11/10/2020, sous « L'histoire rocambolesque du Panzer de Dinant (Celles) », la découverte de cette photo oblitère définitivement le mythe, en concluant à son incroyable.

Les ouvrages scientifiques parus ces dernières années soit occultent les déclarations de cette dame, soit les mentionnent mais sans plus, soit les rapportent mais en les invalident. Il n'empêche qu'après guerre, avec force décorations, l'intéressée a reçu tous les honneurs. Le site « Getty images », sous le portrait ci-contre, allant jusqu'à la qualifier de « Heroic Belgium Woman, Mme Martha Monrique, heroic « Lady of the Pub », is the idol of British Tommies who recaptured Celles from the Nazis... »...

En fait, elle s'est trouvée là une virginité patriotique, sans quoi elle aurait pu, à la Libération, se retrouver parmi les femmes tondues...

Mais, cette légende n'est pas née toute seule. Pierre Stéphane, dans son ouvrage « Ardennes 44, la dernière offensive allemande » (Ixelles Ed., 2013) met en évidence la collusion ayant existé entre cette dame et les journalistes, le premier d'entre eux étant, de manière assez surprenante, dès 1948, Paul Lévy. L'auteur relève par ailleurs que les propos de la dame « font sourire aujourd'hui les derniers habitants de l'endroit ayant vécu ces journées ». Signalons que tout le monde avait déserté les habitations, sauf Marthe Monrique qui « voulait défendre son café » (il est vrai que, Flamande, elle parlait l'allemand...).



Ce n'est pas ce que sous-entend le témoignage de Joseph Léonard, quand il dit avoir aidé la dame à porter ses valises : « Tout le monde est parti, mon mari également et je n'ai pas envie de rester seule chez moi avec ce que l'on annonce (« La bataille des Ardennes autour de Celles, 2003, par Jean-Michel Delvaux, p.106).

Mais, comment en est-on arrivé là ? C'est un ouvrage très poussé qui débouche sur une explication. Il s'agit de « The Unknown Dead Civilians in the Battle of the Bulge » de Peters Schrijvers (Université du Kentucky, 2005).

Durant cette bataille, Anglais, Américains et Canadiens ont subi de lourdes pertes. Des civils aussi ont été tués et même assassinés. Et certains Résistants sont intervenus aux côtés des Alliés, tel Jacques de Villenfagne de Sorinnes. Scrijvers (préface Xii) écrit que la population avait besoin de croire en la version de Marthe Monrique, tant il était bien vu de savoir qu'au moins un civil avait été capable de s'opposer aux Allemands, avec un degré d'équivalence par rapport à la bravoure des soldats. Cette thèse, bien analysée, est, pensons-nous, véridique.

Quels sont les propos exactement tenus par la dame ? Nous les trouvons dans « Les Dossiers HistoQuiz, La seconde guerre mondiale.

« Témoignages » ». Ils correspondent à peu près à ceux que rapporte Jean-Michel Delvaux (ouvrage cité plus haut, pp.81-82). Au surplus, nous partageons son constat en p.83 : « Il suffit de faire l'expérience de tenter de regarder par la fenêtre lorsqu'il fait nuit noire pour remarquer que lorsqu'on fait de la lumière dans la pièce où l'on se trouve, on ne voit absolument rien au-dehors » (au regard des premiers mots de la relation qui suit).

« Au bruit de l'explosion, je fis de la lumière. Des officiers allemands firent irruption dans la maison. Leur char était démolé mais ils étaient indemnes. Ils m'interrogèrent et, comme je parle assez facilement l'allemand, je pus leur répondre. « A combien de kilomètres sommes-nous de Dinant ? ». Il était inutile de leur mentir, le poteau indicateur se trouvait en face du pavillon. « A dix kilomètres ». « C'est bon, nous devons être à Dinant avant midi. Quel est l'état de la route ? ». Ici, j'ai pu les tromper. « La route vers Dinant a complètement été minée par les Américains. Ils ont travaillé nuit et jour, enterrant même les mines près des arbres. Ce serait folie que de prendre ce chemin ». « Et par Sorinnes ? ». « C'est également miné ».

Et voilà, la chose était dite. C'est comme cela que l'on travestit l'Histoire. Si la presse n'avait pas fait choux gras de cette affaire, si elle avait laissé la dame dans son coin... Mais elle aurait manqué de carburant, comme l'envahisseur en décembre 1944 à Celles, mais ce n'était pas le même...

C.W.



"Affichette du spectacle de Julos à Dinant".

Julos
BEAUCARNE

20
ans
depuis
40
ans

avec
Barbara d'Alcantara (chant),
Jean-Luc Manderlier (piano
et claviers), Ariane Debievre
(flûtes et percussions)
et Patrick De Schuyter
(guitares)

FORTIS
BANQUE
Solid partners. Real solutions.

passé-partout

samedi **26/02** 2005
20H00
Centre Culturel Régional - Salle Bayard
Dinant

Dans le cadre de l'Opération Langue Française en Fête 2005, les organisateurs convient les amoureux de chansons françaises, de poésie et d'humour tendre, à venir découvrir sur scène les chansons que Julos a fabriquées au long de ses années de bourlingue et de poésie, avec les amitiés, les paysages, les tristesses, les instruments, les colères, les amours et les émerveillements ramassés ci et là. Celui qui vient se frotter aux tendresses et aux joies de Julos, n'en repart pas indemne, et remporte avec lui des petits bonheurs qui font du bien, des idées qui tarabustent, des mélodies qui collent aux oreilles, des émotions en paquet, des rires et sans doute un peu de sagesse.

Invitation à venir faire une pause dans cette vie de loups, à prendre un grand bol de poésie et à retrouver un Julos qui, s'il a 20 ans depuis 40 ans, n'en a pas moins gardé son enfance en poche sans vouloir la quitter jamais pour aller :

Entrée: 15€ - 13€ (Membres
CCRD/Le Chant des Artisans/Le Tremplin) -
10€ (- de 18 ans)

Les cartes sont en vente au
CCRD, rue Grande, 37 à 5500 Dinant)

Renseignements:
082/21.39.39 (CCRD)
082/22.25.74 (Le Tremplin)
082/61.36.05 (Le Chant des Artisans)

"A l'école des enfants
Pour pas perdre le goût du rire
Et celui si rafraîchissant
De l'émerveillement infini."

Julos Beaucarne,
extrait de 20 Ans depuis 40 Ans.



Coproduction Le Tremplin/
Le Chant des Artisans/CCRD
Dans le cadre de
l'Opération Langue
Française en Fête 2005
et de l'exposition
"Les Objets Détournés
de la Galaxie Julos".



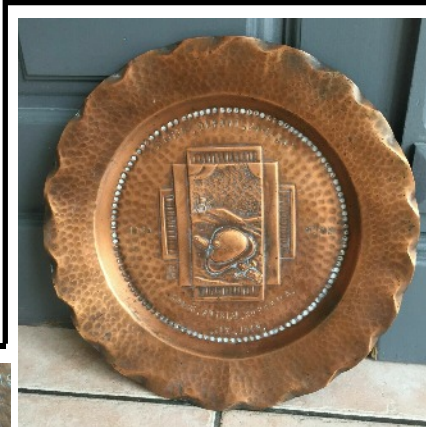
La page de la dinanderie



Petite assiette Maudoux



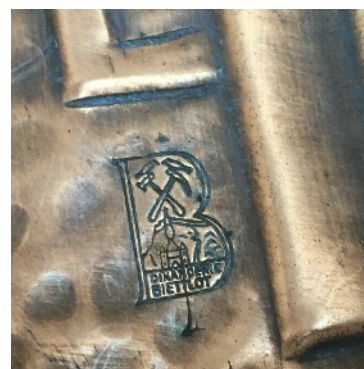
Assiette Maudoux + détail



Assiette De Marco + détail



Assiette commémorative Bietlot avec détails



Marmite à suspendre Guillaume avec détails



Pêle-mêle des manifestations 2021 à Dinant - Photos N. Lefort



11 juillet 2021

21 juillet 2021 - Fête Nationale





23 août 2021 - Hommage



15 août 2021
Les Baignoires





21 juillet 2021
Course des
garçons de
café





24 septembre 2021
Exposition Lurkin



19 septembre 2021
Rassemblement
d'harmonies à Dinant